

Déchets nucléaires : y a-t-il un pilote dans l'avion ?

■ Le fonds Hedera, qui gère les 16 milliards d'euros versés par Engie pour la gestion des déchets nucléaires, n'a toujours pas d'organe de direction complet. Cela inquiète certains observateurs. Tout comme le rendement des investissements qui est insuffisant.

Dans le cadre de la prolongation de Doel 4 et Tihange 3 par le gouvernement De Croo, le groupe Engie a versé 16 milliards d'euros à l'État belge, en deux fois (une première tranche en mars 2025 et une seconde en octobre 2025). Ce versement a été fait en contrepartie du transfert, à l'État belge, de la responsabilité des déchets nucléaires.

Ces 16 milliards d'euros sont aujourd'hui logés dans la structure Hedera, chargée de faire fructifier le capital. En effet, le coût de gestion des déchets nucléaires a été évalué à 60 milliards d'euros, sur plusieurs décennies. Les 16 milliards doivent donc générer, à terme, 60 milliards d'euros. Notons que ce montant comprend une prime de risque qu'Engie a dû payer pour se débarrasser du risque lié aux déchets nucléaires. Le coût estimé des déchets nucléaires est donc, en réalité, inférieur à 60 milliards d'euros.

Battre l'inflation chaque année

L'objectif est que le capital logé chez Hedera génère un rendement supérieur à l'inflation. Si l'inflation est de 2 %, le rendement brut doit être de 3 %, pour avoir un rendement réel de 1 %. Au minimum. En effet, dans ce cas-là, l'argent disponible croîtra plus rapidement que les coûts de gestion des déchets nucléaires. Et les 16 mil-

liards pourraient éventuellement se transformer en 60 milliards, sur plusieurs décennies.

Néanmoins, certains observateurs s'inquiètent du fait qu'une seule personne, au lieu de trois, dirige le fonds Hedera. Normalement, le fonds devrait être dirigé collectivement par un président du comité de direction, un directeur financier et un directeur technique. Or, pour le moment, seul le directeur technique est en poste, à savoir Alberto Fernandez Fernandez, un ancien fonctionnaire du SPF Économie.

Selon nos informations, Hedera a généré un rendement brut de l'ordre de 2 % jusqu'à aujourd'hui, ce qui est insuffisant.

"Le politique aurait dû nommer les deux autres dirigeants depuis bien longtemps, dénonce une source proche du dossier. À cause de cela, Hedera n'a pas encore mis en place de véritable politique d'investissement à long terme. Le fonds ne génère donc pas un rendement suffisant. Le directeur technique n'est pas responsable, c'est le monde politique qui n'est pas à la hauteur des enjeux."

Jusqu'à présent, l'argent d'Hedera a été investi dans des obligations à court terme et dans des produits liquides peu risqués qui génèrent un rendement limité. Et, selon nos informations, Hedera a généré un rendement brut de l'ordre de 2 % jusqu'à aujourd'hui, ce qui est insuffisant.

À la décharge d'Hedera, certains avancent que la première année a été une année de mise en place du fonds.

Intérim

Pas de direction chez Be-Watt

Nucléaire. S'il manque toujours deux directeurs chez Hedera, la structure Be-Watt ne dispose pas non plus d'une direction définitive. De quoi parle-t-on ?

Be-Watt pourrait être amenée à verser de l'argent à Be-Nuc et à Luminus, dans le cadre de la prolongation de dix ans de Doel 4 et Tihange 3, décidée par la Vivaldi.

Be-Nuc est une coentreprise entre l'État belge (50 %) et Engie (50 %), qui détient la majeure partie (89,8 %) de Doel 4 et Tihange 3, contre 10,2 % pour Luminus.

Si les prix de l'électricité sont inférieurs au prix garanti, Be-Watt (soit l'État belge) doit verser la différence à Be-Nuc et à Luminus. Si les prix de marché sont supérieurs au prix garanti, Be-Watt doit recevoir la différence de la part de Be-Nuc et Luminus.

AvC et L. Lam.



Le coût de gestion des déchets nucléaires a été évalué à 60 milliards d'euros, sur plusieurs décennies.